



Les Méditations pour ce *Chapelet des Sept Douleur de la Sainte Vierge Marie* sont tirées du *Cœur Admirable de la Très Sacrée Mère de Dieu* de Saint Jean Eudes, et portent sur l'union indissoluble entre le Sacré-Cœur de Notre Seigneur et le Cœur Immaculé de Marie, en vue de nous préparer à la prochaine récollection mariale, le samedi 18 janvier, qui comportera deux conférences sur le Sacré-Cœur de Notre Seigneur Jésus Christ.

Première douleur : La Prophétie de Siméon : Saint Jean Eudes écrit : « *Non seulement la très sacrée Vierge est le premier objet, après Dieu, de l'amour très ardent du Cœur de Jésus; mais le Cœur de Jésus est le Cœur de Marie... parce que le Père éternel ayant regardé cette bienheureuse Vierge, dès le moment de sa Conception immaculée, comme celle qu'il avait choisie pour l'associer avec lui dans sa divine paternité, et pour être la Mère de son Fils, il lui a communiqué dès ce moment l'amour qu'il a pour ce même Fils, d'une manière si abondante, que, selon plusieurs théologiens, elle a eu plus d'amour pour lui dès cet instant que les plus hauts Séraphins n'en auront jamais.* » Méditons sur cet amour que le Père éternel a infusé dans le Cœur de Marie dès son Immaculée Conception, et avec lequel elle offre son divin Fils au Père dans le Temple de Jérusalem.

Deuxième douleur : La fuite en Egypte : Saint Jean Eudes écrit : « *Le Cœur de Jésus est le Cœur de Marie... parce que, au moment de l'Incarnation, elle a coopéré avec le Père, le Fils et le Saint-Esprit en la formation du Cœur humain de ce même Jésus, qui a été formé de son très pur sang et d'un sang qui a passé par son Cœur virginal, là où il a reçu la perfection qui était requise à former le Cœur d'un Homme-Dieu. Et ce Cœur humainement divin et divinement humain a demeuré neuf mois dans les sacrées entrailles de cette Vierge incomparable, comme une fournaise du divin amour: fournaise sacrée qui a allumé une autre fournaise de l'amour de Jésus dans le Cœur de sa très aimable Mère, mais si ardente qu'elle a transformé le Cœur de Marie au Cœur de Jésus, et de ces deux Cœurs n'en a fait qu'un Cœur par unité d'esprit, d'affection et de volonté.* » Méditons sur cette unité parfaite entre les deux Cœurs de Marie et de Jésus qui se consolent mutuellement tout au long de la douloureuse fuite et l'exil en Egypte.

Troisième douleur : La perte de l'Enfant Jésus au Temple: Saint Jean Eudes écrit : « *Comme le Cœur virginal de la très sacrée Mère de Jésus a plus d'amour pour son très cher Fils, que tous les Anges et tous les Saints ensemble: aussi le Cœur divin du Fils unique de Marie est si embrasé d'amour pour sa très aimable Mère, qu'il est plus à elle qu'à toutes les choses créées ensemble. Offrons à Jésus le Cœur et l'amour de sa bienheureuse Mère, en réparation de tous les manquements que nous avons commis à l'aimer et à le servir, et offrons à sa très digne Mère, qui est aussi la nôtre, le Cœur et l'amour de son Fils, en satisfaction de toutes nos ingratitude et infidélités au regard d'elle.* » Méditons sur l'amour ineffable qui unit les deux Cœurs de la Mère et du Fils et qui rend d'autant plus douloureuse la séparation de trois jours lorsque Jésus demeure dans le Temple, ce qui prépare Marie à la douloureuse Passion et l'attente de la Résurrection de son Fils.

Quatrième douleur : La rencontre de Jésus et de Marie sur le Chemin de Croix : Saint Jean Eudes écrit : « *... le Cœur de la Mère a toujours été uni très intimement au Cœur du Fils, pour vouloir tout ce qu'il a voulu, et pour consentir à tout ce qu'il a fait et à tout ce qu'il a souffert, afin d'opérer*

l'œuvre de notre salut. Et de là vient que les saints Pères disent hautement que la Mère du Sauveur a coopéré avec lui d'une manière très particulière à ce grand ouvrage de notre rédemption. Et c'est pourquoi aussi cet adorable Rédempteur, parlant à sainte Brigitte, dont les révélations sont approuvées de l'Église, lui dit que lui et sa sainte Mère avaient travaillé unanimement, uno Corde, au salut du genre humain. » Méditons sur le consentement de Marie au sacrifice de son Fils, ainsi que sur sa participation aux souffrances du Christ sur le chemin du Calvaire, où elle souffre en son Cœur tout ce qu'il souffre dans son Corps.

Cinquième Douleur: La Crucifixion et la mort de Jésus sur la Croix : Saint Jean Eudes écrit : « ... *le Cœur de Jésus est le Cœur de Marie, ... ces deux Cœurs ne sont qu'un Cœur, qui est aussi notre Cœur par la donation que le Père, le Fils, le Saint-Esprit et notre divine Mère nous en ont faite, afin que les enfants de Jésus et de Marie n'aient qu'un Cœur avec leur Père et leur Mère, et qu'ils aiment et glorifient Dieu avec eux d'un même Cœur, et d'un Cœur digne de la grandeur infinie de sa divine Majesté.* » Méditons sur cette vérité que le Cœur de Marie est notre cœur, comme le dit saint Jean Eudes, puisque Notre Seigneur du haut de la Croix nous donne sa Mère, pour qu'elle devienne notre Mère spirituelle qui nous enfante à la vie de la grâce.

Sixième douleur : Le Corps de Jésus percé d'une lance et descendu de la Croix : Saint Jean Eudes écrit : « ... *cet amour incomparable qu'elle a eu pour le Fils de Dieu, a attiré dès lors son amour et son Cœur dans son sein et dans son Cœur virginal, là où il a toujours demeuré et demeurera éternellement, comme le Cœur de son Cœur, et comme un divin soleil qui a répandu dans son esprit les torrents de ses lumières célestes, et qui a embrasé son Cœur de ses divines ardeurs d'une manière ineffable, dont nous le devons louer et bénir infiniment.* » Méditons sur l'amour du Christ qui inonde et illumine le Cœur de sa Mère dans ce mystère du Cœur transpercé, d'où découle toutes les grâces sacramentelles qui sont recueillies dans le Cœur de Marie comme dans une vase sacrée.

Septième douleur : Jésus est mis au tombeau : Saint Jean Eudes écrit : « *Louanges infinies et éternelles au Père, au Fils et au Saint-Esprit, pour ce don infiniment précieux qu'ils ont fait à notre divine Mère, et qu'ils nous ont fait par elle. O très sainte Trinité, je vous offre et vous donne le Cœur très adorable de mon Jésus et le Cœur très aimable de la Mère de Jésus, en actions de grâces de vos bontés infinies au regard de moi. Je vous offre aussi, en union de ces deux aimables Cœurs, mon cœur très indigne, avec tous les cœurs de mes frères et de mes sœurs. vous suppliant très humblement d'en prendre une pleine et absolue possession pour jamais.* » Méditons sur l'espoir inébranlable qui anime le Cœur de Marie alors que son Fils est au tombeau, puisqu'elle sait qu'il ressuscitera, et rendons grâces à la Sainte Trinité pour le don immense que Dieu, Père, Fils et Saint-Esprit, nous fait en nous donnant le Cœur de Notre Dame Corédemptrice.